

Elles correspondent avec la tête du Conseil fédéral

Deux élèves de l'école appliquent spontanément l'éducation citoyenne

Lauriane Bourgeois et Maéva Huguelet, deux élèves de 5H, scolarisées dans la classe de Floriane Paratte, viennent de mener un projet personnel plutôt épatant, pour des demoiselles de 9 ans : elles se sont adressées par écrit à la présidente de la Confédération, Simonetta Sommaruga, qui leur a répondu par porte-parole interposée.



Maéva (en blouse blanche) et Lauriane sont légitimement très fières du jardin cultivé par leur classe dans le préau de l'école

Inquiètes pour la forêt amazonienne

Ce printemps, découvrant sur le petit écran des images de la forêt amazonienne en feu, et apprenant que des entreprises basées en Suisse sont impliquées dans ce massacre qui la bouleverse, Maéva Huguelet en parle en classe, convaincue qu'elle doit agir. Lauriane Bourgeois partageant son inquiétude et son besoin d'engagement, les deux jeunes filles proposent une action dans le cadre des projets personnels que leur classe est invitée à mener à la rentrée particulière du 11 mai dernier.

Sitôt dit, sitôt fait : avec l'aide de leur enseignante, elles découvrent que Simonetta Sommaruga est bel et bien la présidente « du pays », et non Alain Berset comme elles le pensaient en cette période covidienne...

Dans leur lettre manuscrite, qu'elles postent le 12 mai, Maéva et Lauriane demandent à sa destinataire de tout faire pour que les sociétés et les individus de Suisse cessent de participer au massacre de la forêt amazonienne.

Touchées par la réponse

Deux semaines plus tard, une réponse est arrivée, signée d'une porte-parole et qui remercie les deux écolières de leur engagement, et leur donne raison dans leur conviction qu'il faut préserver la forêt, amazonienne ou autre. Ce courrier les invite à ne pas perdre leur volonté d'agir et à garder à l'esprit que chacun, à son échelle, peut faire quelque chose pour que la situation s'améliore sur le front de l'environnement.

Et de souligner que la présidente de la Confédération attache une grande importance à la protection de la forêt et à la préservation de l'environnement en général.

« Cette réponse est très sympathique, bien écrite. Elle montre que la présidente de la Suisse a pensé à nous et exprime même de l'amitié », affirment d'une même voix Lauriane et Maéva.

Non sans souligner qu'elles n'étaient surtout pas certaines de recevoir une réponse. « Nous savions que Simonetta Sommaruga ne peut pas répondre personnellement à tous ses courriers, elle y passerait sa vie. »

Deux colibris...

Maéva et Lauriane ne s'arrêteront pas en si bon chemin, dans leur préoccupation pour l'environnement. « Nous devrions arrêter de consommer des produits contenant de l'huile de palme », et notamment une certaine pâte à tartiner appréciée de tous les enfants... « Aujourd'hui déjà, lorsque nous nous promenons ici, dans nos forêts, nous ramassons les déchets et portons secours aux animaux et aux insectes en difficultés », relatent-elles. Et de s'exclamer : « Si seulement on cessait de déverser dans les cultures des pesticides et d'autres poisons ! »

Elles évoquent l'histoire étudiée en classe et le parallèle est évident, avec ce petit colibri qui jette de minuscules gouttes d'eau sur un incendie, appelant tous les colibris à faire de même. Souhaitons à Maéva et Lauriane de mobiliser autour d'elles quantité de colibris et, surtout, de ne jamais perdre leur volonté d'agir !



Tous les êtres vivants, insectes compris, ont l'attention et le respect de Maéva et Lauriane



Municipalité de Sonceboz-Sombeval

La pandémie a aussi des effets positifs

Floriane Paratte et Iolanda Campa, une enseignante et une directrice agréablement optimistes

Durant cette période particulière, qui autorise la scolarisation mais pas toutes les activités habituelles, les enseignants font preuve d'une inventivité encore plus importante. « Les sorties prévues s'avérant difficiles, voire interdites, nous optons pour d'autres balades. Ainsi nous rendons-nous par exemple chez les camarades de classe, pour y découvrir leurs animaux », précise Floriane Paratte. Laquelle a effectué, chaque lundi du confinement, le tour des boîtes aux lettres de ses élèves, pour leur y déposer le matériel nécessaire au travail à domicile et des ouvrages de la bibliothèque.

Une belle surprise

A la rentrée du 11 mai, une belle surprise attendait cette enseignante : « Mes élèves ont beaucoup progressé en lecture. Le confinement les a poussés à lire et pour certains, cela a suffi à créer le déclic attendu, le passage d'une lecture hachée à une lecture agréable. Très important aussi : une partie d'entre eux ont véritablement découvert le plaisir de la lecture, par exemple à travers des séries qui les passionnent. »

Iolanda Campa, directrice des écoles de Sonceboz-Sombeval et de Péry-La Heutte, se réjouit que l'enseignement présentiel ait pu reprendre, même si les conditions sont encore très particulières. Elle souhaite ne retenir que les éléments positifs de la pandémie. Et il y en a : « La solidarité s'est exprimée, au sein des écoles comme dans les communautés en général. Les parents se sont montrés très reconnaissants du travail spécial fourni par les enseignants ; leurs encouragements et leurs félicitations étaient nombreuses, adressées aux deux écoles. »

Quant à ses enseignants, justement, Iolanda Campa souligne leur engagement énorme, leurs efforts remarquables : « Certains d'entre eux, pourtant tout proches de la retraite, se sont investis sans compter pour apprendre à réaliser des tutoriels, à maîtriser des outils numériques auxquels ils n'étaient pas du tout habitués. Personne n'a mis les pieds au mur, tout au contraire. » Et d'ajouter qu'en officiant comme « facteurs », auprès de leurs élèves, les enseignants ont contribué à conserver, voire créer des liens visuels, non seulement avec les enfants, mais également avec leurs parents.

« Espérons que ces communautés conserveront des traces tangibles de cette solidarité, de ces échanges », conclut la directrice.